



Enseignants, passionnés et farouches défenseurs de la lecture: Agnès Jobin, Françoise Vonlanthen et Vincent Darbellay. ALAIN WICHT

Mot cœur, mot cri, mot dit

EXPOSITION • *Le Kaléidoscope accueille à Fribourg «Pour tout l'or des mots», pour faire réfléchir au pouvoir des mots et à leur capitalisation.*

ELISABETH HAAS

Dans le coin des «délits d'initiés», des transats, un parasol, ou plutôt un parachute doré. Sur la toile défilent des jeux de mots comme celui-ci: «Pourquoi un bruit transpire-t-il avant d'avoir couru?» L'actualité financière a visiblement rattrapé l'exposition «Pour tout l'or des mots», qui se tient jusqu'au 11 mars à l'espace Kaléidoscope, à Fribourg. Le décor, tout en noir et en dorures, est celui d'une banque, avec ses guichets, ses dalles en marbre, ses colonnes, ses carnets de compte, ses lingots d'or ou sa salle des coffres. Après «Habiter la lecture» en 2004 et «Le jardin de l'orthographe» en 2006, la troisième exposition de l'association Semaines de la lecture, «Pour tout l'or des mots», exploite la métaphore marchande.

«Les linguistes eux-mêmes utilisent les termes de l'économie pour parler du vocabulaire, la circulation des mots, les emprunts à d'autres langues, le pouvoir des mots», expliquent Agnès Jobin, Françoise Vonlanthen et Vincent Darbellay, les animateurs de l'association.

Des jurons aux injures

Pour eux, les mots sont «une valeur d'échange essentielle entre les humains». Il est nécessaire d'avoir des mots pour dire, se comprendre, travailler, vivre ensemble, lire. «Dans la lecture, le manque de vocabulaire est un handicap. Un lecteur n'accède pas forcément à l'épaisseur d'un mot, au troisième sens d'un mot courant. Certaines personnes vivent avec 400 mots. Comment est-ce possible?», sachant que le vocabulaire de base comprend 3000 mots, interrogent-ils au «guichet du capital».

«Avoir des nuances de vocabulaire permet de mieux vivre, de distinguer ses sentiments, d'arriver à les nommer. Cela a un rapport avec la violence. Plus on a de mots, moins on a besoin de poings», disent Agnès Jobin, Françoise Von-

lanthen et Vincent Darbellay. Mais attention aux conclusions simplistes: «C'est un sujet où le discours est souvent récupéré», préviennent les trois enseignants.

Parce qu'avoir beaucoup de mots, c'est aussi user d'un pouvoir. A l'enseigne des «mot cœur, mot cri, mot dit», un couloir sombre avec des lingots à retourner rend attentif aux mots qui font du bien, rassurent, soutiennent, et à ceux qui trompent, dénoncent, mentent, tuent... «Aujourd'hui, on ne fait plus la différence entre les jurons qui libèrent et les injures qui blessent.» Sans aller aussi loin qu'une dictature, «tous les mots sont toujours susceptibles d'être abusés, c'est une constante», rappellent Agnès Jobin, Françoise Vonlanthen et Vincent Darbellay.

Une expo ludique

Mais pas de quoi dramatiser, selon eux, la présence de mots anglais en français. Comme le montre le «guichet de l'emprunt», les mots ne cessent de circuler sans s'arrêter aux frontières. Après les emprunts à l'italien ou au néerlandais hier, le français empruntera demain, qui sait, des mots au chinois? L'exposition donne aussi la parole à des écrivains ainsi qu'à des artistes fribourgeois et romands, pour tenter de «comprendre l'art des mots et les mots de l'art».

Ludique, elle soulève des questions importantes avec humour, de manière accessible à tous, écoliers y compris. L'exposition évite les longs textes à lire, offre des objets à toucher, des séquences à écouter, permet de s'émerveiller, flâner, rire. Elle surprend, nourrit, fait réfléchir. En parallèle, la Banque cantonale de Fribourg accueille dans son hall d'entrée un «cabinet des curiosités». «Nous espérons que le client qui fait la queue devienne curieux de mots et plus riche de mots que d'argent», disent les concepteurs de l'exposition. I

«POUR TOUT L'OR DES MOTS»

Exposition

> A voir jusqu'au 11 mars, Kaléidoscope, bd de Péroilles 25, Fribourg.
> Du mardi au vendredi de 9 h à 18 h, samedi et dimanche de 14 h à 17 h. Lundi fermé.
> Le cabinet des curiosités est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h dans le hall d'entrée de la BCF.

Visites guidées

> 14 janvier à 14 h.
> 3 février à 17 h.
> 11 février à 17 h.
> Sur demande au 026 411 19 69.
> Pour les classes inscr. au 026 352 52 52.

Conférences

> A la Safe Gallery de la BCF.
> 21 janvier à 18 h, «Les paroles gelées de Rabelais ou comment jouer avec les mots», par Simone de Reyff, Faculté des lettres de Fribourg.
> 4 février à 18 h, «... et se fauille alors le lapsus», par Louis-Jean Calvet, socio-linguiste.
> 3 mars à 18 h, «Le pouvoir incantatoire des mots hier et aujourd'hui», par Michel Vieignes, Faculté des lettres de Fribourg.

Événements

> Atelier pour les enfants, 25 février à 14 h, au Kaléidoscope.
> Concert de Zédrus, 18 février à 20 h, à la Safe Gallery de la BCF.
> Lecture de la comédienne Christine Vouilloz, «Les mots savent pas dire», 9 mars à 18 h, à la Safe Gallery.

Entrée libre

> A l'exposition et à toutes les manifestations. EH